

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 2 (1857)
Heft: 20

Buchbesprechung: Ricordo pittorico militare della spedizione sarda in Crimea [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

truits, continuellement sur pieds et un système très large de congés pour les simples soldats, l'on peut avoir une bonne armée.

» Le premier jour les avant-postes durent bivouaquer et leur position servit de point de départ aux manœuvres du lendemain.

» Le second jour l'empereur d'Autriche assista aux opérations ; placés à sa suite nous eûmes de nouveau l'occasion de donner à nos personnes et à nos chevaux un exercice salubre, auquel succéda un déjeuner succulent servi en plein air et sorti du char qui renfermait la cuisine royale. Les dames de la cour suivaient les manœuvres en voiture. Lorsque celles-ci s'arrêtaient, le nombreux public comprenait qu'une des scènes principales de ce spectacle guerrier allait s'exécuter.

» Les manœuvres terminées, l'empereur passa en revue les troupes, puis celles-ci défilèrent en excellente tenue.

» Le bouquet du troisième jour était un passage de l'Elbe qu'aucun spectateur n'oubliera. Cependant le militaire qui a observé le détail de cette manœuvre, a fort bien remarqué quelques défauts d'exécution.

» Après cela eut lieu une grande bataille, où l'arme à feu joua le principal rôle, puis les troupes se rassemblèrent en masses et le roi leur témoigna sa satisfaction.

» Quant au bal de la cour, où tous les officiers avaient été invités, il y avait peu de dames, mais de jolis costumes, beaucoup de messieurs, tous en uniforme bourgeois et militaires, grande chaleur ; l'on y jouait gros jeu dans les chambres voisines de la salle de bal ; la musique était bonne.

» Le 2 octobre l'empereur de Russie arriva à Dresde. Aussi lorsque nous voulûmes faire nos visites d'adieu, nous reçûmes plusieurs fois la réponse : M. le colonel s'est rendu à la station pour aller au-devant de l'empereur, et nous fûmes ainsi privés de l'occasion d'exprimer de bouche notre reconnaissance pour l'accueil distingué dont nous avons été honorés.

» Ce voyage nous a été utile, quelque soit la diversité des armes auxquelles nous appartenons, et nous ne pouvons qu'émettre le vœu que nos camarades aient de nouvelles occasions pareilles pour voir comment l'on exerce les troupes à l'étranger, et s'affranchir des préjugés qui règnent chez nous. »

BIBLIOGRAPHIE.

SOUVENIR PITTORESQUE ET MILITAIRE DE L'EXPÉDITION SARDE EN CRIMÉE,

pendant les années 1855 et 1856¹.

Sous le titre ci-dessus, le ministère de la guerre vient de faire publier un magnifique album, exécuté par les officiers du corps d'état-major, d'après les plans et croquis faits sur les lieux pendant la campagne de Crimée ; les diverses planches de l'album sont intitulées et classées comme suit :

I. GÉNÉRALITÉS.

Dessin représentant la réception des généraux en chef des alliés, Péliissier et Simpson, à l'Observatoire sarde, le 31 août 1855, par M. le capitaine de cavalerie Grimaldi.

Renseignements sur la campagne d'Orient, énumérant, comme dans une table

¹ *Ricordo pittorico militare della spedizione sarda in Crimea* ; 1 volume in-folio, sorti de l'atelier topographique du corps d'état-major à Turin. Exemplaire de luxe, 80 fr. — Exemplaire ordinaire, non colorié, 25 francs.

de matières, les faits de la campagne et spécialement ceux du corps expéditionnaire sarde.

Tableau de la composition du corps expéditionnaire sarde, qui comprenait, au début, un effectif de 18,061 hommes et 5,968 chevaux, renforcé plus tard par 4,000 hommes, sous le commandement en chef du brave général La Marmora Alphonse.

II. PLANS DES CAMPMENTS ET ÉTABLISSEMENTS.

Plan général des établissements sardes en Crimée, levé à la planchette, à l'échelle du $\frac{1}{20000}$ avec représentation du terrain au moyen de courbes horizontales à l'équidistance de 10 mètres, et sans hachures.

Plan des camps de l'armée sarde à Kamara, à l'échelle du $\frac{1}{5000}$.

Plan d'ensemble du magasin des subsistances et des hôpitaux dans le voisinage de Balaclava, à l'échelle du $\frac{1}{2500}$. Les courbes à l'équidistance de 5 mètres.

Plan au $\frac{1}{2500}$ des camps du bataillon d'artillerie de position, du train militaire, et de la compagnie d'ouvriers, ainsi que de l'infirmerie des chevaux. Équidistance des courbes réglée à 5 mètres, la cote zéro étant prise pour ce plan, comme pour les précédents, au niveau de la mer.

Carte du quartier-général piémontais, de l'intendance, et du bataillon de sapeurs à Kadikoï. Echelle au $\frac{1}{2500}$ avec équidistance de 5 mètres.

Plan de détail à l'échelle du $\frac{1}{50}$ avec coupes, profils et élévations des travaux exécutés dans divers camps, tels que : cuisines, gourbis, barraques, tentes ordinaires et enterrées, etc., etc., pour service intérieur des troupes.

Plan de détail, à l'échelle du $\frac{1}{200}$ des écuries de la cavalerie, du train, de l'artillerie, avec projections horizontales, profils, et perspective des divers systèmes adoptés pendant la campagne, pour service intérieur des chevaux et mulets.

Plans de détail, au $\frac{1}{100}$ et au $\frac{1}{200}$ de divers travaux, tels que : fontaines, abreuvoirs, ponts de chevalets, embarcadères, etc., et plan à l'échelle du $\frac{1}{50}$ du monument élevé à la mémoire des généraux et officiers morts en Crimée.

Plan de détail, aux échelles du $\frac{1}{1000}$ (pour la projection horizontale) et du $\frac{1}{200}$ (pour les profils) des travaux de fortification, tels que : redoute de l'observatoire piémontais, batteries de divers calibres, blockhaus, épaulements, gabionnades, etc.

Plan au $\frac{1}{1000}$ (pour la projection horizontale) et au $\frac{1}{200}$ (pour les profils) des divers ouvrages et retranchements élevés par l'armée sarde sur les positions du coteau Canrobert, du mamelon du Zigzag, de la Maison brûlée, de Kamara, etc., etc.

Plans à diverses échelles ($\frac{1}{50}$, $\frac{1}{200}$, $\frac{1}{60}$, $\frac{1}{1000}$) des établissements sardes sur le Bosphore, tels que : magasins des subsistances et étables du troupeau à *Stenia*, hôpital général à *Ieni-Koï*, magasins de *Kuru-Tchesmè*, etc., etc. (Sur cette feuille se trouve également le dessin en perspective du monument élevé sur le Bosphore à la mémoire des militaires de l'armée sarde qui ont succombé à *Ieni-Koï*).

III. PANORAMAS.

Panorama du quartier-général principal, à Kadi-Koï.

Panorama du camp de la première division.

Panorama du camp de la deuxième division.

Panorama du camp de la brigade de réserve.

Panorama du camp du régiment de cavalerie.

Panorama des positions occupées par l'armée sarde devant le front des Russes.

Panorama de Balaclava et de Kadi-Koï (dessiné d'après nature par M. Giuliano).

Vue de la frégate à hélice *le Charles-Albert*, venant prendre sa place sur la ligne d'embossage des flottes alliées, le 8 septembre 1857 (dessin de M. le lieutenant de vaisseau Victor de La Marmorà).

IV. OPÉRATIONS MILITAIRES.

Carte pour l'intelligence des opérations militaires pendant l'investissement de Sébastopol. Echelle au $\frac{1}{100000}$ avec représentation du terrain au moyen de courbes horizontales assez rapprochées pour permettre de juger la configuration générale, et assez espacées pour éviter la confusion ou cacher les détails.

Itinéraires de la marche offensive exécutée sur la Tchernaiïa, le 25 mai 1855, par les quatre armées alliées, avec indication des divers corps, et des positions successivement occupées dans la matinée du 25 et pendant et après le mouvement. Echelle au $\frac{1}{40000}$. — Première reconnaissance exécutée dans la vallée de Baïdar le 5 juin 1855, avec indication de l'emplacement occupé par les troupes françaises et sardes pendant l'opération. Echelle au $\frac{1}{40000}$.

Mouvement offensif dirigé sur Chouliou du 17 au 22 juin 1855, avec indication des positions successivement occupées par les différents corps des armées alliées. Echelle au $\frac{1}{40000}$. — Manœuvres de l'armée sarde sur Chouliou pour appuyer la reconnaissance exécutée sur le Belbek par les Français, du 10 au 15 octobre 1855. Echelle au $\frac{1}{40000}$.

Plan de la bataille de la Tchernaiïa ou de Tracktir, livrée le 16 août 1855, avec indications très détaillées des positions occupées par l'armée russe et les armées alliées pendant les différentes périodes de la bataille. Echelle au $\frac{1}{20000}$.

Plan général des travaux d'attaque et de défense du siège de Sébastopol, à l'échelle du $\frac{1}{20000}$, accompagné de légendes très détaillées, indiquant avec une clarté et une précision extrêmes la position de toutes les divisions et brigades des différentes armées, ainsi que les édifices et monuments principaux de la ville assiégée.

Ce magnifique travail, dédié essentiellement à l'armée, fait le plus grand honneur aux talents des officiers d'état-major sarde.

Il a été fait récemment à Genève, devant quelques officiers, l'essai d'un canon-mécanique, imaginé par un fabricant de pièces à musique, M. Ravel fils. L'avantage de cette arme est de se charger rapidement et de manière à pouvoir tirer une trentaine de coups par minute. Les balles ont traversé le Rhône, sans que le canon, monté sur un plateau, souffrit du recul. Un ancien général français, présent à l'opération, se propose d'en faire un rapport au comité d'artillerie à Paris. — Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cet essai, que nous rapportons dans l'espérance que nos camarades de Genève voudront bien nous tenir au courant des progrès de cette invention, si elle repose sur des données sérieuses.

Vaud. — Le 19 septembre 1857, le Conseil d'Etat a nommé M. *Bourgeois*, Frédéric, à Lucens, commandant du bataillon de réserve du 8^e arrond., et M. *Jouvenat*, Jean-David, à Panex, lieutenant de grenadiers n° 1 de réserve du 2^e arrond. — Le 23, M. *Cottier*, Auguste, à Orbe, capitaine de mousq. n° 1 d'élite du 5^e arrond. — Le 29, M. *Chausson*, Paul-Frédéric, à Aigle, lieutenant de mousq. n° 1 d'élite du 2^e arrond. — Le 2 octobre, M. *Reymond*, Auguste-David, à l'Abbaye, major du bataillon de réserve du 5^e arrond. — Le 3, M. *Doleyres*, Jules, à Avenches, major du bataillon d'élite du 8^e arrond. — Le même jour, M. *Goumaz*, Isidore, à Sedeilles, premier sous-lieutenant de chasseurs de droite n° 2 de réserve du 8^e arrondissement.

— Le Conseil d'Etat a composé comme suit la commission militaire chargée de l'examen des points renfermés dans la motion Bontems :

MM. Blanchenay, conseiller d'Etat, président du Département militaire ; Veillon, F., inspecteur-général des milices ; Bontems, colonel fédéral ; Déglon, commandant de bataillon ; Fonjallaz, id. ; Roguin, id. ; Ruffy, V., major.